



Rapport d'Auditeurs

JUILLET 2016

«A partir de vos émissions, j'ai compris qu'il y a des personnes qui croient aux changements. Les théâtres de l'OPJ (Officier d'Etat Civil dans le feuilleton radiophonique Kesho/ Lobi mokolo ya sika) a montré que les civils peuvent avoir des problèmes avec les militaires. Les problèmes des dettes, la garde des enfants, les problèmes des ménages,... et les résoudre sans faire usage de la force, des intimidations ou des interpellations militaires. C'est une bonne chose. Parce qu'ici, si vous avez un problème avec un militaire, il vous accuse et vous contraint d'aller à l'auditorat (militaire). Dans cette juridiction, ses collègues cherchent à trancher à sa faveur. C'est pour nous un cas d'injustice. Je suis très content d'écouter cette émission de Centre Lokole. »

- Un auditeur, Kasai Occidental, Mwene Ditu, 12 Juillet 2016

Contact:

Carlotta Fassiotti
DME Manager - RDC
Search for Common Ground
104, Av. La Corniche | Goma
[+243 812853379](tel:+243812853379)
cfassiotti@sfcg.org

David-O. Keeka K.
Ass. DM&E / Suivi des medias
Search for Common Ground
24, Av. Tanganyika, Ibanda | Bukavu
[+243 817005842](tel:+243817005842)
dokeeka@sfcg.org

1. Données générales

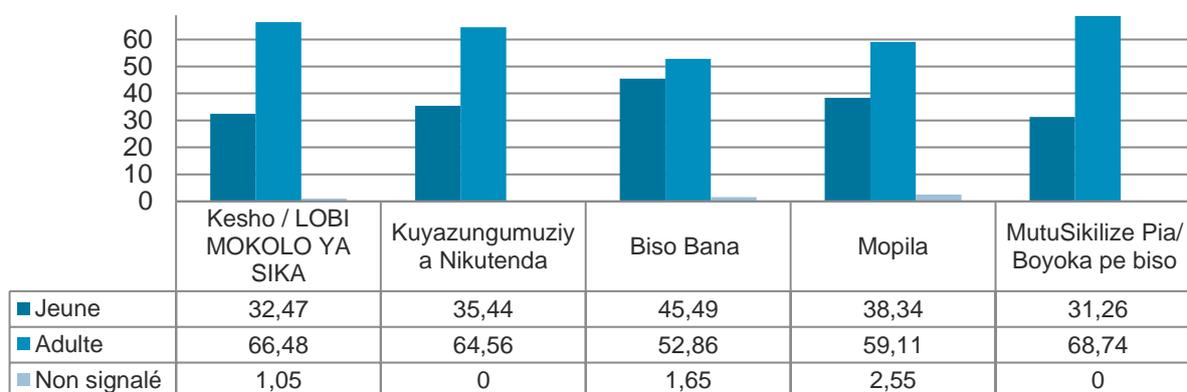
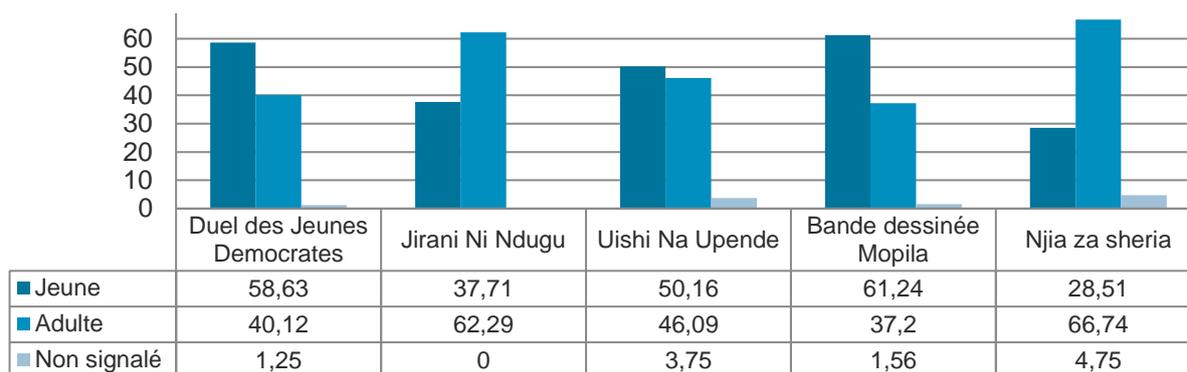
1.1 Statistiques

Le mois de juillet 2016 était consacré au suivi des diffusions des productions de SFCG : 3491 réactions (bips, SMS ne contenant pas de message etc...) ont été enregistrées. Certains auditeurs ont contacté directement le service de suivi des auditeurs pour faire parvenir leurs réactions. Au total 483 personnes ont pu échanger par téléphone avec le service de suivi des auditeurs de SFCG. Les SMS contenant un message réagissant à une émission écoutée étaient au nombre de 213. Au total, le nombre des feedback récoltés et sur lesquels se basent le présent rapport s'élève donc à 696. Signalons que les SMS lancés durant les deux mois précédents à l'intention des anciens auditeurs ont amené ces personnes à écouter les différentes émissions à partir des radios partenaires et à s'informer sur les programmes de diffusions.

1.2 Profil des auditeurs ayant fourni un feedback

Profil des auditeurs ayant fourni un feedback par âge

Durant le septième mois de l'année 2016 les adultes ont été plus nombreux (56,42%) que les jeunes (41,93%) à réagir aux émissions de SFCG. Les auditeurs adultes, ayant réagi aux émissions, se disent très ciblés par les thèmes développés dans les émissions de SFCG. Les émissions qui étaient diffusées ont essentiellement parlé de la réforme du secteur de sécurité, de la justice militaire, des problèmes de la jeunesse vivant dans la plaine de la Ruzizi, des conflits fonciers... Ce sont des thématiques qui touchent particulièrement les adultes. De plus les adultes semblent plus nombreux à réagir et à écouter les émissions car ils sont plus souvent détenteurs de récepteurs radios que les jeunes bien que ces derniers soient en majorité en vacances scolaires. Les jeunes, quant à eux, ont expliqué qu'ils étaient très attirés par les émissions participatives (Duel des jeunes démocrates), par le style comique des feuilletons (*Mopila*, *Jirani ni ndugu*,...) et par les différentes bandes dessinées.



Ces deux graphiques ci-haut présentent les proportions en pourcentage des auditeurs répartis par tranche d'âge et par production. Ces émissions radiophoniques et la bande dessinée sont classées par ordre décroissant suivant les indications fournis par les auditeurs et les lecteurs.

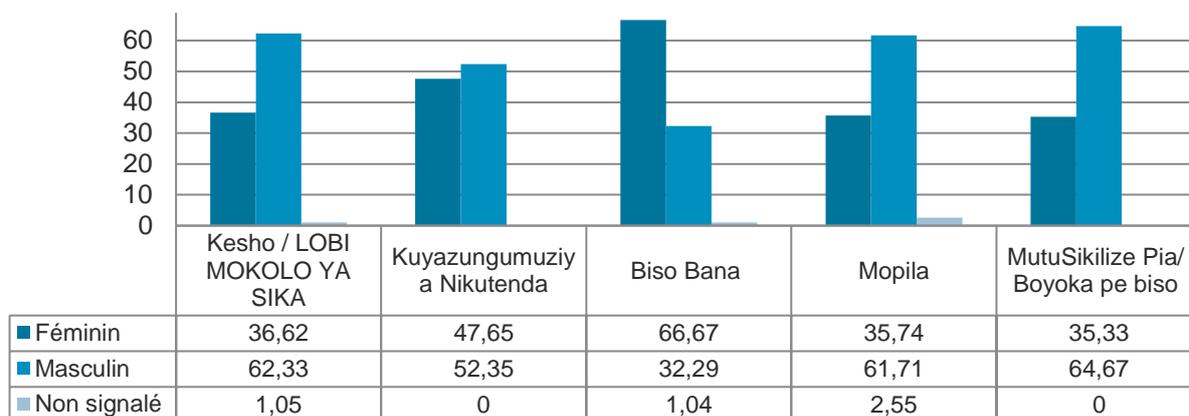
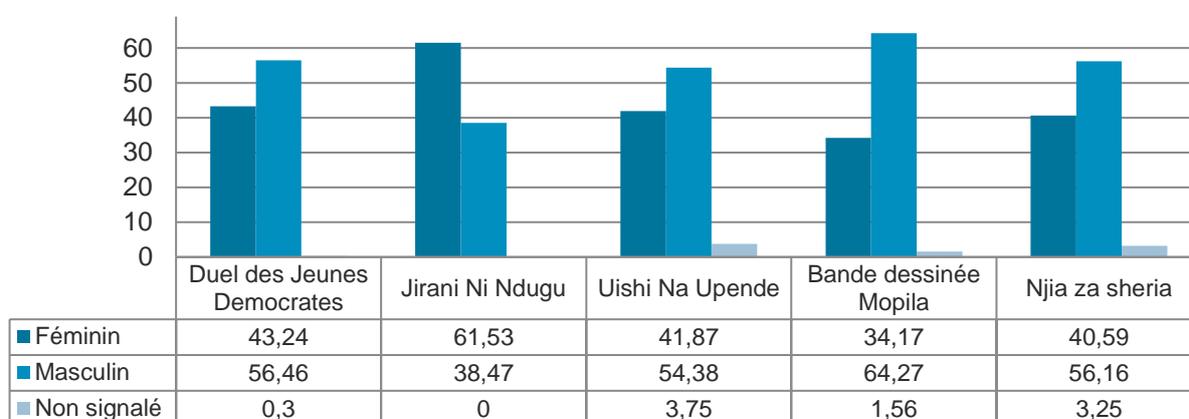
Profil des auditeurs ayant fourni un feedback par sexe

Les productions de SFCG ont enregistré un plus grand nombre de réactions de la part des hommes (54,31%) que des femmes (44,34%) durant le mois de juillet. Selon les auditeurs interrogés, il semble que les hommes soient plus attachés à l'actualité politique, sportive et culturelle du pays et écoutent donc plus la radio que les femmes. Cette habitude fait qu'ils restent à l'écoute de la suite des programmes et tombent sur les productions de SFCG.

Quant à elles, les femmes ont plus réagi aux thématiques développées dans l'émission *Jirani ni ndugu* (la considération de la femme au sein des familles sur la prise des décisions, l'égalité des chances entre les hommes et les femmes en ce qui concerne la gestion du pouvoir public, la scolarisation sans discrimination des filles et des garçons,...). L'émission *Biso bana* (Nous les enfants) a également attiré les réactions des femmes face aux problèmes que connaissent les enfants réfugiés suite aux différentes guerres en RD Congo et dans les pays frontaliers.

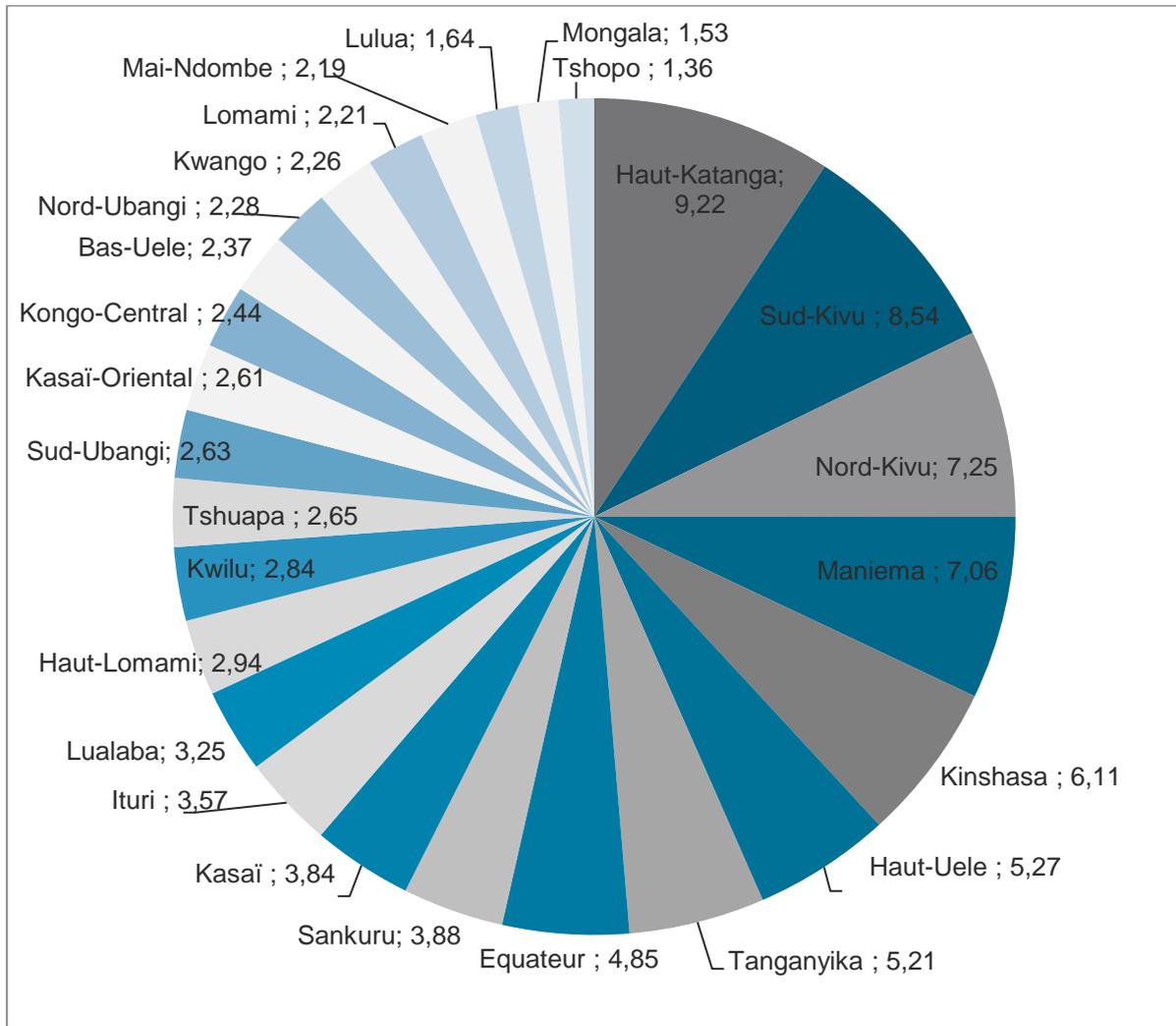
Les jeunes hommes disent qu'ils écoutent les émissions, par esprit de compétition (se mesurer aux intervenants) et pour se faire connaître au grand public. Les jeunes femmes, elles, ont tendance à intervenir pour défendre la cause de la femme ou pour les femmes adultes.

Lors des discussions avec les auditeurs, il est ressorti que les femmes suivent les émissions de SFCG mais qu'elles ne réagissent pas.

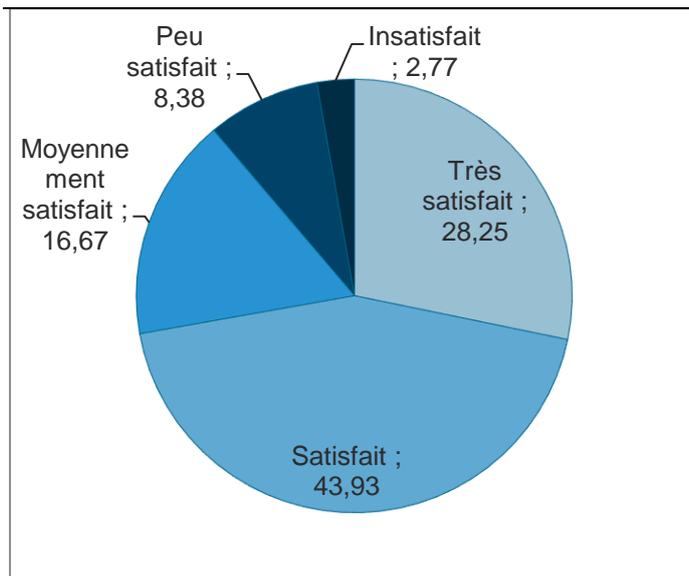


Cette répartition présente les émissions dans l'ordre de celle qui a totalisé le plus de réactions (feedback) à celle qui en a reçu le moins. On voit que des réactions de femmes ont été fournies autour de la quasi-totalité des thèmes développés dans toutes les émissions.

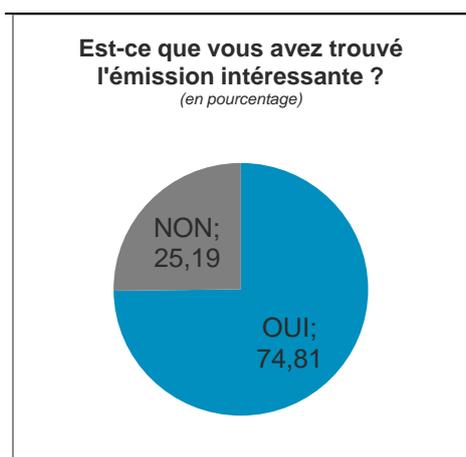
1.3 Répartition des auditeurs par province en Rd Congo



1.4 Satisfaction des auditeurs ayant fourni un feedback



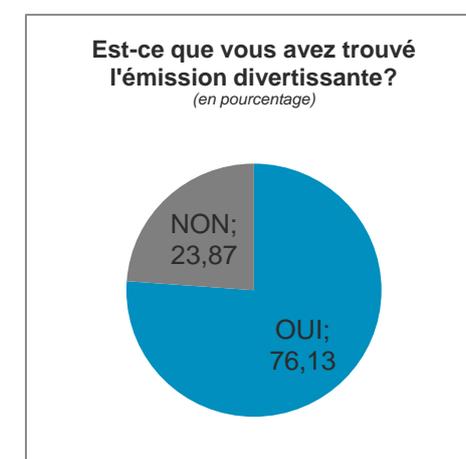
En analysant les interventions des auditeurs de SFCG et les cotes qu'ils ont accordé à l'ensemble des productions de 1 (insatisfait) à 5 (très satisfait), on constate que les auditeurs ayant procuré un feedbacks sont en grande majorité satisfaits (43,93%) ou très satisfait (28,25%). Il est tout de même important de souligner que ce pourcentage peut également s'expliquer par la nature de l'échantillon. Les auditeurs insatisfaits pouvant être moins enclin à contacter SFCG pour signifier leur mécontentement. Les difficultés techniques et la non observation des directives de la part des diffuseurs partenaires (non-respect des grilles de diffusion notamment) sont majoritairement à la base de l'insatisfaction des auditeurs (2,77%). Les mécontentements des auditeurs soulevés le mois précédent au sujet des rediffusions ont en partie trouvé solution avec l'expédition des émissions organisée au milieu du mois.



Près de trois quarts des personnes ayant fourni un feedback, soit 74,81%, trouvent les émissions de SFCG intéressantes. Les personnages des feuilletons (*Mopila, Jirani ni ndugu, Kesho ni siku mpyia et Lobi Mokolo ya sika*) sont très souvent mentionnés par les auditeurs qui expliquent qu'ils donnent vie aux productions de SFCG. Selon les auditeurs, très souvent il leur arrive de ne pas connaître ou se rappeler du nom de l'émission, mais les noms des personnages restent en tête. Les thèmes qui intéressent le plus sont ceux sur les attributions et rôles des forces armées, les dispositions qui régissent la justice militaire, les thèmes sur l'autonomisation de la femme en montrant aux femmes qu'il y a lieux d'exercer les petits métiers pour qu'elles soient capables de subvenir aux besoins de leurs familles, l'identification des opportunités qui peuvent concourir à la pacification de différents milieux... Les thèmes développés dans les bandes dessinées sont aussi présentés comme étant très intéressants. Trouvant certaines émissions plus intéressantes, certains

auditeurs se rendent même auprès de différentes radios pour réclamer la rediffusion de certaines émissions. 25,19% représentent certaines personnes qui ont trouvé quelques productions moins intéressantes partant du fait que les informations sécuritaires, les décryptages et les débats politiques sont les plus diffusés via différentes radios et attirent beaucoup d'auditeurs. Plusieurs demandes sur la reprise de diffusion de l'émission (*Arbre à palabre*) étaient enregistrées durant de mois. Ces auditeurs veulent écouter les émissions intégralement ou celles qui cadrent avec l'actualité politique du pays. Partant des appréciations techniques, certains auditeurs se trouvant dans les villes ont fait savoir qu'il serait intéressant que ces émissions soient aussi produites en version vidéo.

« Pour moi, Jirani ni ndugu, Mopila et autres émissions de Centre Lokole sont à la fois divertissantes et intéressantes. En écoutant les théâtres, j'écoute comme Papa Magambo ou Mopila incarnent les personnages. C'est attirant et me permet de capter une information dans tout ce qu'ils disent. Mes enfants peuvent aussi écouter les émissions et retenir les leçons morales ». Une auditrice, Katanga, Lubumbashi

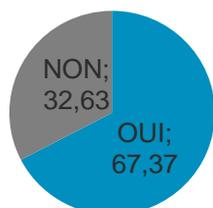


Partant de ce graphique ci-contre, 76,13% des auditeurs qui ont fourni un feedback affirment que les émissions de SFCG sont divertissantes. Ce qui est divertissant se trouve selon ces auditeurs dans la pluralité des thèmes, des angles, dans les intervenants, les formats... Selon ces consommateurs, les productions de SFCG donnent envie d'écouter la prochaine diffusion. Les stressés trouvent dans ces thèmes une opportunité de se reposer ou d'avoir l'aperçu de ce qui se passe dans d'autres provinces du pays. Les feuilletons qui présentent les comportements négatifs de certains agents des forces de l'ordre et la manière dont ils sont interpellés par leurs supérieurs hiérarchiques, les jeux de questions-réponses (*Duel des Jeunes Démocrates*) qui font intervenir les enfants sur la réforme du secteur de sécurité, les dessins caricaturés des personnages des bandes dessinées... sont présentés par les auditeurs et les lecteurs comme étant des éléments qui divertissent. Précisons que certains auditeurs ont découvert que le fait d'avoir plusieurs thèmes, plusieurs intervenants, plusieurs avis et que ces

émissions soient produites en plusieurs langues différentes font que ces productions sont d'autant plus divertissantes. Les avis négatifs (23,87%) étaient présentés par les auditeurs qui ont déjà écouté les sketches dans différentes productions de SFCG mais qui ne se retrouvent pas dans les magazines où l'aspect humour n'est pas très perceptible. C'est le cas des thèmes sur les problématiques des enfants réfugiés, les conflits fonciers, le droit à l'héritage, la justice militaire et les chambres foraines.

1.5 Pertinence des thèmes développés dans l'émission

Est-ce que l'émission aborde/parlent de sujets/événements qui arrivent dans votre environnement, chez vous? Que vous vivez? Qui vous concerne?
(en pourcentage)



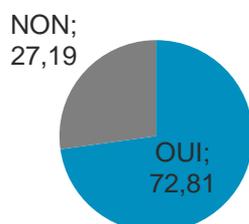
Les interventions des auditeurs et les questions qu'ils posent tournent autour des différentes réalités qu'ils rencontrent au quotidien en lien avec l'émission écoutée (67,37%). Ils partagent leurs expériences, les cas d'injustice, d'arrestations arbitraires, des violences faites aux femmes, les cas d'insécurité, les cas d'abus sur le plan social, les cas d'injustice dans le domaine foncier, la comparaison entre les réalités décrites dans l'émission et celle qui se vit où se trouve l'auditeur... Très souvent, les auditeurs parlent de leur propre cas et exemples de leurs milieux. On observe ainsi que plus des deux tiers des auditeurs pensent que les émissions de SFCG abordent des sujets qui arrivent dans leur environnement et qui les touchent.

Les auditeurs informent à la même occasion sur l'aspect technique que présentent les radios partenaires pendant la diffusion des émissions de SFCG et même sur la distribution des bandes dessinées. Ces informations ont conduit SFCG à correspondre avec différents responsables des radios pour harmoniser les grilles de diffusions.

Par contre, certains auditeurs (32,63%) surtout non ciblés par le projet ou l'émission, pas dans leur langue, ni dans leur milieu... n'ont pas manqué

de relever le fait qu'ils trouvent qu'on s'adresse aux autres. D'où différentes demandes de participer ou d'inviter certains présentateurs à produire l'émission dans leurs provinces ou villes.

Est-ce que vous vous êtes identifié aux personnages/participants? Est-ce que vous vous êtes senti proche d'eux?
(en pourcentage)



Les propos des personnages et les intervenants sont pris comme référence par plusieurs auditeurs qui réagissent à travers le standard de suivi des auditeurs. Par ailleurs, on remarque qu'après avoir écouté un feuilleton, les auditeurs interviennent en saluant les différents personnages ou en les encourageant suivant leurs rôles. Si un personnage n'apparaît pas pendant un certain temps sur les ondes, il n'est pas rare que les auditeurs posent des questions sur son état de santé ou demandent de ses nouvelles. Certains auditeurs établissent des comparaisons entre eux et différents personnages des feuilletons radiophoniques c'est le cas du feuilleton *Mopila*, *Jirani ni ndugu* et *Kesho ni siku mpyia*.

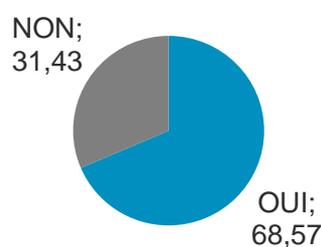
Une partie des auditeurs soit 27,19% a fait savoir que certaines productions de SFCG présentent des personnages ou des participants très différents d'eux sur le plan comportement, raisonnement, actes... Cela se rapporte très souvent aux personnages qui dans les épisodes subissent

des changements progressifs. Les feuilletons sur les pratiques coutumières qui marginalisent la femme, les agissements négatifs que posent certains agents de l'ordre dans le feuilleton *Lobi mokolo ya sika*...

En règle générale, durant le mois, on note que les personnages de différentes émissions plaisent aux auditeurs et les poussent à réagir. Ainsi, 72,81% des personnes interrogées s'identifient à eux ou se sentent proches d'eux. Par ailleurs, pour les émissions débat, les avis sont pour la plupart du temps partagés entre les camps représentés dans l'émission. Les interventions viennent pour soutenir ou rejeter les arguments des intervenants, les auditeurs réagissent ainsi pour prendre position et compléter les intervenants.

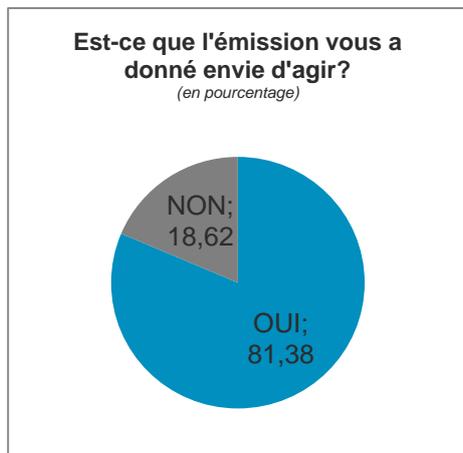
1.6 Attitudes, connaissances et comportements

Est-ce que l'émission vous a appris quelque chose? Fourni de l'information?
(en pourcentage)



En échangeant avec les auditeurs, ils commencent par parler des messages écoutés à travers les diffuseurs. A la question de savoir si les émissions diffusées leurs ont appris quelque chose et fourni des informations, les auditeurs ont répondu « oui » à 68,57%. Ce pourcentage élevé s'explique selon les auditeurs interrogés par le fait que l'information fournie dans les émissions de SFCG n'est pas seulement l'actualité politique, sportive, musicale ou sécuritaire. Concernant la compréhension des émissions les auditeurs affirment

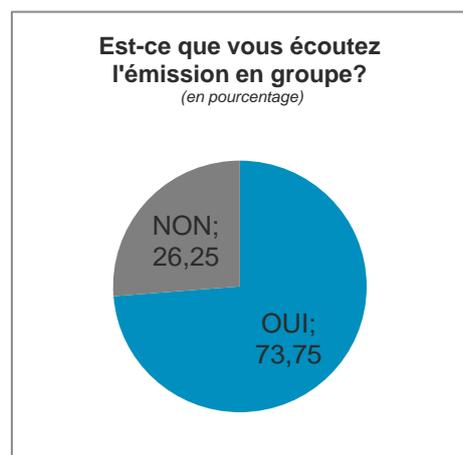
qu'en général, ils ont une compréhension globale mais qu'il y a des précisions qui leur échappent ou qu'ils ne maîtrisent pas du tout. Les auditeurs qui suivent les émissions en famille ont dit qu'après écoute, les parents ont tendance à expliquer en profondeur aux enfants le contenu de l'émission et en tirer des leçons. Une portion non négligeable de 31,43% a dit que la plupart des thèmes sont déjà connus, se vivent dans leurs milieux et ne constituent pas une information. Ils apprécient notamment la façon dont les thèmes sont décortiqués.



Une grande partie des auditeurs ayant fourni des feedbacks a confirmé que les thèmes développés par les émissions de SFCG les poussent à agir et à changer les choses (81,38%). Dans les faits, les auditeurs mentionnent tout de même leur incapacité à le faire en expliquant que, selon eux, pour beaucoup d'éléments abordés la responsabilité revient à l'Etat, aux gouvernants ou à l'armée nationale. C'est le cas notamment de l'insécurité dans la plaine de la Ruzizi, des actions d'envergure pour l'exploitation minière, de la sécurité, des tracasseries à la frontière, pour lesquelles les auditeurs ont expliqué se sentir davantage bloqués pour agir car cela concerne des acteurs (les autorités étatiques, les multinationaux, les forces armées, les institutions) qu'il ne leur est pas possible d'aborder directement ou pour lesquels il faut avoir des moyens humains et financiers. Ces barrières précédemment présentées poussent une portion d'auditeurs (18,62%) à répondre négativement à cette question. Cependant, c'est avec fierté que les auditeurs présentent les

avancées qu'ils constatent dans leurs milieux à travers les changements de comportements surtout en ce qui concerne la société, l'éducation des jeunes, les pratiques et coutumes dégradantes et les violences basées sur le genre. Ils considèrent en partie que ces changements positifs découlent des sensibilisations de SFCG à travers les médias.

1.7 Habitude d'écoute



73,75% des personnes interrogées ont affirmé écouter l'émission en groupe. Les foyers possèdent des radios (récepteurs radios) familiales qu'ils activent le soir et le matin. A l'inverse, les jeunes, surtout dans les milieux urbains possèdent des baladeurs et téléphones capables de capter les fréquences radio. Certains jeunes ont informé qu'ils arrivent à écouter certaines émissions de SFCG dans les groupes de jeunes auxquels ils appartiennent. Ils profitent de ce genre de cadres pour discuter sur les contenus et tirer les leçons morales. Les thèmes sur les conflits de génération, les conflits sur les droits à l'héritage, les problèmes quotidiens de la jeunesse, les problèmes qui affectent les enfants qui sont victimes de la guerre et les valeurs qui sont facteurs de la réforme du secteur de sécurité sont là les thèmes qui sont écoutés en groupe (en famille) selon certains auditeurs.

«Lorsqu'on est en famille, on a tendance à partager la nourriture, les nouvelles de la journée, les aventures... Comme nos soirées sont agrémentées par l'écoute de la radio, il arrive fréquemment d'écouter les émissions à la radio. C'est le cas des émissions qui portent des conseils sur la vie quotidienne. Parmi les meilleures émissions, il y a celles du Centre Lokole» Un auditeur, Equateur, Dongo

Les conditions d'écoute, la pertinence des thèmes, les heures de diffusion, la disponibilité des membres de la famille ou des collègues sont à la base de l'écoute individuelle des émissions de SFCG. Ainsi 26,25% des auditeurs ont dit qu'ils ne parviennent pas à écouter les émissions étant en groupe ou en famille.